



Le Comptoir des Cocottes, l'épicerie solidaire

Le 26 avril, Les Cocottes tiendront leur assemblée générale, quelques semaines avant de célébrer leur premier anniversaire, le 1er juin.

Le chemin parcouru est spectaculaire. Installée à Thoré-la-Rochette, l'épicerie solidaire est ouverte tous les jours (sauf le lundi) : du mardi au samedi de 8h45 à 12h30 et de 16h à 19h30 (fermée le mercredi après-midi) et le dimanche de 9h30 à 12h30. Une équipe bénévole et engagée, aidée d'un salarié embauché dans le cadre d'un cap'Asso, propose à la vente, au sein d'une épicerie conviviale, des produits bio et locaux à des prix accessibles pour soutenir l'agriculture durable. Fruits, légumes, vins, crèmerie, glaces, fromages, conserves, farines, viandes, charcuterie, huiles mais aussi pain, poissons et plats cuisinés... constituent la palette de la diversité proposée.

«Pas moins de cinquante producteurs auxquels il faut ajouter quelques grossistes. C'est vraiment dense ! Nous établissons un véritable planning avec les bénévoles qui s'engagent à consacrer trois heures par mois au magasin et à participer à une réunion mensuelle. Les gens ne se rendent pas vraiment compte mais, c'est un gros bateau à bouger !»

Un énorme travail effectivement car, outre l'objectif majeur d'une épicerie véritablement opérationnelle, les engagements en matière d'exigence qualitative sont prégnants avec des formations proposées aux bénévoles (dans le cadre du CRIB) mais aussi la volonté d'élargir le cercle d'actions des Cocottes avec des animations par exemple. «Nous avons plein d'idées comme l'intervention d'un apiculteur, des lectures musicales, des réunions autour de la permaculture, une bourse-troc aux graines, des ateliers de créations de décorations... Dans l'avenir, nous souhaitons nous rapprocher d'autres associations afin de mener à bien des projets transversaux et créer une dynamique collective.»

Riche de 36 bénévoles et de 260 adhérents, l'association s'est développée avec une véritable politique commerciale *«Nous avons les contraintes du capitalisme, plus il y a de clients, plus les prix peuvent baisser. Nous ne faisons pas de profit mais il nous faut assurer le paiement des fournisseurs, des charges et des salaires. Nos finances sont saines malgré nos prix accessibles grâce aux cotisations. Nous sommes en échange constant avec les producteurs car nous avons pour objectif de soutenir l'agriculture locale comme ce maraîcher qui a pu, grâce à la production vendue par notre intermédiaire, équiper son exploitation d'une chambre froide. C'est toujours le producteur qui fixe les prix.»*

Et, pour les clients, l'objectif est d'apporter de nouveaux goûts, des produits de qualité et l'apprentissage d'une nouvelle manière de consommer.

Avec tous les projets dans l'escarcelle **des Cocottes**, il y a fort à parier que le chemin de la prochaine année sera pluriel avec de nombreuses ramifications !